

et auront bien plus de peine et de difficultés qu'ils ne croient pour restablir l'un et l'autre, ainsy ceux qui conduisent les affaires de la sorte se rendront responsables devant Dieu et devant leurs Superiorités du preiudice tres grands qu'ils font à leur Patrie, le temps nous fera voir la verité du raisonnement que ie fais. Nous n'avons rien icy de considerable à vous escrire puisqu'on ne parle d'aucunes affaires presentement, l'on est tousiours attendant d'apprendre l'Election du Pape [- als Nachfolger des am 9. Dezember 1669 verstorbenen Clemens IX. wurde dann am 29. April 1670 Clemens X. gewählt -], et sur les dernieres lettres de Rome, l'on ne peut encor point Juger où l'Election ira; Apres demain Je commence les repas que J'ay accoutumé de faire à mons.^r le Nonce [Rodolfo Acquaviva d'Aragona], mons.^r l'amb.^r d'Espagne [Casati], mess.^{rs} les Advoyers [von Luzern - reg. Schultheiss war damals Alfons von **Sonnenberg**, nicht reg. Schultheiss war Christoph Pfyffer] et autres m.^{rs} de ce Conseil. J'ay receû par le dernier ordinaire qui à la fin a pû passer le s.^t ... [Gotthard] qui a esté ouvert, la lettre cy Jointe de ... vostre fils [Beat Kaspar Zurlauben, der sich damals sehr um Aufnahme in die Fremden Dienste Savoyens bemühte], et par tous les ordinaires J'escris tousiours quelque chose à S.A.R. [Herzog Karl Emanuel II.] pour les soins que vous prenez ... pour son service [- Anspielung auf Zurlaubens Bemühen, dass die von den neugl. Orten an die kath. Orte gerichtete Aufforderung, in die Beschirmung Genfs und der Waadt miteinzutreten, abgelehnt wurde -], affinque cela oblige tousiours plus sa ditte A.R. à considerer ... vostre fils, et toute vostre noble maison, par où vous remarquerez tousiours le desir que i'ay de vous servir utilement, et combien Je suis ...".

"du 22[!] Janvier 1670"

1) s. etwa EA VI 1, 787 c

Original, Siegel schlecht erhalten, mit Dorsualnotiz von Beat Jakob I. Zurlauben. - AH 101, 96-98a - Blatt 98^v und 98a^r leer

25

1711 Juni 23., "au Camp de l'Abbeye S.^t Michel près d'Arras" A
 SCHREIBEN¹ VON [HPTM. FELIX OSWALD] KOLIN AN [BEAT JAKOB II.]
 ZURLAUBEN, "CHEVALIER DE L'ORDRE MILITAIRE DE S.^t
 LOÛIS ET LANDAME REGENT [RICHTIG: ALT AMMANN UND DER-
 ZEITIGER RAT] DE LA LOUABLE VILLE ET CANTON DE ZOUG",
 ZUG, "EN SUISSE"

"Je prens la liberté de vous écrire pour un sujet qui vous touche

d'aussi près que moy, dont voicy le fait. Vous scavez ... qu'en payant les arrérages sur l'hotel de ville de Paris on retient le 10.^e a tous ceux qui y ont des rentes. sans aucune exception, c'e[s]t a dire de quelque pais, qualité ou condition que l'on puisse être. Comme notre Nation n'est en cela pas mieux traitée que les sujet du Roy [**Ludwig XIV.**] et que l'on donne par là atteinte a nos privileges plusieurs de nos Messieurs de la nation n'ont point voulu prendre leur rentes, je vous en citeray même trois, que je scay de bonne part, qui sont M.^{rs} [le Maréchal de camp Charles] de **Villars[-]Chandieu**, [Oberst Jost] **Brendle** et [Jean-Pierre] de lahire [=La Hire], Lieut. Colonel de notre Regim.^t [Brendle - bekanntlich bekam Kolin 1706 aus der Hinterlassenschaft von **Beat Heinrich Josef** Zurlauben eine Halbkompagnie im besagten Regiment² -] Mais ces Mes.^{rs} là et d'autres aussi qui sont dans le même cas ne sçauroient rien faire changer a la maniere de ce payement et conviennent tous ensemble dass kein besser mittel war dass von die H. Gesanten, wo ietz zu Baden versamlet seind [- damit dürfte der Absender die Jahrrechnung meinen, die am 5. Juli 1711 beginnen sollte; Stadt und Amt Zug war dabei durch **Beat Jakob II.** Zurlauben und **Gallus Letter** vertreten -]³, tâtent von solchen sachen kräftig mit dem H. Ambassador [**François-Charles** de Vintimille, Comte du **Luc**] reden. dan es darff hier nieman nichts sagen. Je ne doute pas que vous ne fassiez attention a cette affaire, et que lorsque vous voudrez bien vous en mêler, en employant pour cét effet votre éloquence naturelle, vous ne luy donniez un succès avantageux pour tous ceux qui y sont interessé⁴ comme vous.

M.^r [Franz Leonz] **Meyenberg** [Capitaine-commandant der Kompagnie von **Beat Jakob II.** Zurlauben im Regiment Pfyffer] m'a payé le[s] 52^L qui m'étoient dûs pour **Clementz Elsener** [Soldat in ebendieser Kompagnie], moyenant quoy mon Officier luy a donné le certifficat necessaire comme ils parloient hier ensemble de cette affaire et que le s.^r [Lt.] **Zumbach** écrivoit le dit certifficat ... **Meyenberg** a eu le chagrin d'apprendre que ses valets dormants a la pâture il y a eu trois de ses chevaux qui ont etez égarez, ce qui seroit un malheur considerable pour luy s'il ne les retrouvoit plus.

Notre armée [bekanntlich lagen Frankreich und Spanien einer- mit Oesterreich, England und Holland andererseits im Kriege -] est campée sur les deux lignes, l'une d'Infanterie et l'autre de Cavallerie et la Ville d'Arras est a peu près notre centre, Les Ennemis se retranchent vers leur droite tandis que nous avons la scarpe qui nous couvre, en sorte qu'il n'y a pas apparence que nous nous mordions, toutefois les partis se font rudement la guerre, la desertion est plus grande dans les [troupes des] Ennemis que parmi nous, aussi touchons nous les prests regulierement. Les Troupes que les[dits] Alliez ont détaché

pour l'Allemagne sont en pleine marche. Par une lettre interceptée nous apprenons que [Eugène-François de Savoie-Carignan dit] le Prince **Eugene** est vivement sollicité de presser la marche des troupes destinée pour l'Allemagne, ou les choses prennent un mauvais train pour l'Archiduc [von Oesterreich Karl, als König von Spanien Karl III. und ab 12. Oktober 1711 Kaiser Karl VI.], on le presse en même temps luy même de s'y rendre le plus diligemment [- Karl befand sich damals noch auf dem span. Kriegsschauplatz -]⁵ qu'il pourra, attendu que sa présence y est tres necessaire pour le bien de l'Empire: Ce Prince est absent depuis quelque jours de l'armée des Alliez. ce qui a fait croire qu'il étoit deja parti pour l'Allemagne, mais on apprend qu'il s'est rendu a la haye, apparament pour s'abboucher avec l'Ellecteur de Brandenbourg [König **Friedrich I.**]. Nous avons fait avant hier un tres-beau fourage sur notre gauche et en avant sans avoir perdu un seul cheval quoy que les Ennemis eussent beau jeu pour nous inquieter, car c'étoit un fourage qu'ils reservoyent pour eux et que même ils devoient faire au premier jour. L'on parle icy d'un nouveau détachement pour le haut rhin, mais il ne se fera qu'en cas que les Ennemis en fassent un second; car j'ay entendu hier un vieux Lieut. General qui a dit que l'ordre de la Cour est deja arrivé a M.^r le Ma[ré]chal [de France, Claude-Louis-Hector Duc] de **Villars** qu'aussitost que les Ennemis en feroient encore un d'en faire aussi un autre sur le Champ. M.^r ... de Villars se porte a merveille et est charmé d'avoir une si belle et nombreuse Armée a ses ordres. En effet depuis que cette guerre dure l'on n'a point véu tant de belles Troupes ensemble et en si bon état qu'en 1701. et aujourd'huy, particulièrement l'Jnfant:^e. Lorsqu'il se passera quelque chose de nouveau qui meritera de vous etre mandé je ne manqueray pas de vous en faire part. J'ay l'honneur d'asseurer Madame la Landame [gemeint des Empfängers Gattin **Maria Barbara Zurlauben**] de mes plus humbles respects, comme aussi M.^{rs} vos fils⁶ J'ay l'honneur d'etre avec tout le respect possible ...".

"de M.ⁿ Cap.^e Colin touchant la Compa.^e, et autres choses".

1) Auf dem Adressenschildchen finden sich noch einige Zahlenvermerke, die wohl als Taxangaben zu interpretieren sind. Erstaunlich ist, dass der Zuger Kolin nicht gewusst haben sollte, dass damals nicht Beat Jakob II. Zurlauben sondern Christoph I. **Andermatt** reg. Ammann war. Möglicherweise aber gehört besagtes Adressenschildchen nicht zu diesem, sondern zu einem andern Schreiben Kolins an Zurlauben. Beachte, dass Zurlauben von 1704 bis 1707 und wiederum von 1713 bis 1716 Ammann von Stadt und Amt Zug war.

2) s. AH 51/87 spez. Anm. 3

3) s. EA VI 2, 1618 (Nr. 726) spez. 1619 1

4) s. AH 81/68

5) s. etwa Braubach/Prinz Eugen III 46f.

6) *Deren Namen s. bei Meier/Zurlaubiana "Bio-Bibliographie" 867 unter 9.3.*

Original, mit Siegel - AH 101, 98b-100 - Blatt 98b^v leer

26

1672 Januar 20., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SAV. AMBASSADOR GIOVANNI MICHELE] LEONARDI AN
STATTHALTER RITTER [BEAT JAKOB I.] ZURLAUBEN, ZUG

"Dovendo partir per il mio ritorno alla Corte, Vengo con queste righe ri... [?]¹ v.S.Jll.^{ma}, non havendo il tempo di poterlo fare in persona come haverei bramato, e per questo la prego se la sua sanità gli lo permette, di far una passeggiata fin quà, accio ch'io li possa testificar di bocca la stima che faccio della sua persona, gia ch'io sono risoluto di partire fra tre giorni², che é causa ch'io non posso portarmi costi per ricever l'honore dei suoi comandi, mentre mi confermo ...".

1) *riho riverir* =riverir?

2) Laut Rott/Représentation VIII 481 Reg. wäre die Abreise erst am 5. Februar 1672 erfolgt.

Original, Siegel leicht beschädigt
AH 101, 101-102 - Blatt 101^v und 102^r leer

27

1706 Mai 14., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [GERICHTSHERRN VON BUONAS, JOHANN MARTIN] SCHWYTZER VON BUONAS, AN AMMANN [VON STADT UND AMT ZUG UND STABFÜHRER DER STADT ZUG] BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN, ZUG

"Jch wirdt hienacht abents durch ein schreiben Von meinem Sohn [Gerichtsherr von Buonas, Jakob Franz Anton Schwytzer von Buonas], berichtet, welcher sich auff dem Schloss [Buonas] auffhaltet, das Leut aus meinem Gricht uff morgens kuntschafft zu geben, für einen hochwysen raht [der Stadt Zug] Citiert werden, umb eine sach die zu Buchenas